Notes sur les espèces Lamarckiennes d'Ostrea,

par M. Ed. Lamy.

(*Fin.*)

---

42. O. glaucina.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 212.)

Selon Lamarck lui-même, son *O. glaucina* n'est presque aussi qu'une variété d'*O. plicatula.*

Effectivement, cette espèce a pour type, au Muséum, une coquille (63 × 54 millim.) qui ressemble à la figure 674 de Chemnitz (pl. 73); au contraire, deux spécimens (60 × 45 et 51 × 52 millim.), représentant la variété [*b*] mentionnée par Lamarck, rappellent plutôt la figure 997 (pl. 116).

43. O. fusca.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 212.)

L'*O. fusca* Lk., indiqué avec doute par Lamarck lui-même comme correspondant peut-être à l'*O. sinensis* Gm., a été réuni par Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 308) à cette espèce de Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3335) qui serait aussi l'*O. præ-adamitica* Bolten (1798, *Mus. Bolten.*, p. 164).

C'est une espèce des mers de Chine et, d'après J.-G. Hidalgo (1905, *Rev. R. Acad. Cienc. Madrid*, III, p. 43), elle aurait été signalée à tort des Philippines.

Elle possède une coquille plus ou moins orbiculaire, avec lamelles concentriques ondulées et plis rayonnants obtus; elle est extérieurement d'un brun-pourpré uniforme et intérieurement blanche avec bordure brune.

44. O. turbinata.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 212.)

Lamarck renvoie avec doute pour son *O. turbinata* à la figure 998 du *Conchylien-Cabinet* (pl. 116), qui représente, d'après Chemnitz lui-même,

une variété de l'*O. crista-galli;* mais, tout en reconnaissant son espèce voisine de celui-ci, il la tient cependant pour très distincte.

Hanley (1856, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 308) pense toutefois que ce pourrait n'être qu'une variété.

45. O. CRISTA-GALLI.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 213.)

Au *Mytilus crista-galli* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 704) doivent être rapportées les Huîtres figurées par Chemnitz sous les désignations d'*Ostrea crista-galli* (1786, *Conch. Cab.*, IX, p. 150, pl. 116, fig. 998)[1] et d'*Auris porci* (1785, *ibid.*, VIII, p. 52, pl. 75, fig. 683-684)[2].

C'est une espèce qui vit fréquemment en groupes, sans être attachée par sa surface entière; elle est munie de quelques plis élevés à angles aigus et elle offre une sculpture granuleuse; sa couleur varie du brun-jaunâtre au violet-foncé.

Lamarck a déterminé au Muséum un individu mesurant 55 × 60 millimètres et un groupe d'échantillons (90 × 75 à 40 × 35 millim.).

46. O. IMBRICATA.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 213.)

L'*O. imbricata* Lk. est rattaché par Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2ᵉ édit., VII, p. 235) à l'*O. hyotis* L. comme simple variété *ex colore* (jaune avec taches pourpres), et, d'autre part, d'après M. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lettr. Danemark*, 7ᵉ s., V, p. 161), il aurait indubitablement pour synonyme l'*O. inermis* Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XXVIII, fig. 70).

47. O. HYOTIS.

(Lamarck, *loc. cit.*, p. 213.)

Lamarck a étiqueté au Muséum *O. hyotis* trois spécimens mesurant respectivement 142 × 118, 125 × 95 et 66 × 62 millimètres.

L'*O. hyotis* Linné [*Mytilus*] (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 704), de l'Océan Indo-Pacifique depuis l'Inde jusqu'en Nouvelle-Zélande, possède une coquille de forme arrondie plus ou moins irrégulière; la valve supérieure

[1] Nous venons de voir que cette figure 998 du *Conchylien-Cabinet* est citée avec doute par Lamarck comme référence pour son *O. turbinata.*

[2] Quant à l'*O. cognata cristæ-galli* représenté dans la figure 675 de Chemnitz (pl. 73), nous avons vu que le Dʳ Jousseaume le regardait comme la forme normale de l'espèce dont l'*O. Forskali* Chemn. serait une monstruosité, mais qu'il est plus vraisemblable d'en faire une variété de l'*O. plicatula* Gm.

brun-clair est ornée de lamelles concentriques et de plis rayonnants anguleux avec épines subtubulaires, qui fréquemment sont seulement semitubulaires ou réduites à de larges écailles foliacées; la valve inférieure blanche est garnie également de lamelles concentriques, mais les plis rayonnants y sont plus ou moins obsolètes.

Selon von Martens (1880, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius,* p. 312), l'*O. nobilis* Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.,* pl. XXXII, fig. 81) ne paraît pas être une espèce différente de l'*O. hyotis.*

Deshayes rattachait également à celui-ci, outre l'*O. imbricata* Lk., l'*O. radiata* Lk.

48. O. RADIATA.

(Lamarck, *loc. cit.,* p. 214.)

Deshayes pensait, en effet (1836, *Anim. s. vert.,* 2ᵉ éd., VII, p. 236), que probablement cet *O. radiata* Lk., basé sur la figure H de la planche XLV de Favanne (1780, d'Argenville, *Conchyl.,* 3ᵉ éd.), aurait été établi pour de grands individus d'*O. hyotis* [1].

GRYPHÆA ANGULATA.

(Lamarck, *Anim. s. vert.,* VI, 1ʳᵉ p., p. 198.)

M. Dautzenberg (1911, *Journ. de Conchyl.,* LIX, p. 53) a montré que l'espèce comestible, habitant les côtes du Portugal et de France, désignée sous l'appellation vulgaire d'Huître portugaise, est incontestablement l'*Ostrea angulata* Lk., dont le type a été figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck,* pl. 20, fig. 3 *a-c*) [2].

Le Dʳ de Rochebrune (1905, *Mém. Soc. Zool. France,* XVII, p. 198) avait,

[1] Bory de Saint-Vincent (1824, *Encycl. Méth., Vers,* 10ᵉ livr., p. 146) a attribué le nom d'*O. radiata* Valenciennes (*non* Lk.) à la figure 4 de la planche 184 de l'*Encyclopédie :* c'est la copie de la figure 660 de Chemnitz (pl. 71), qui représente une Huître des Indes Orientales appelée *O. orientalis* par Dillwyn et *O. bilineata* par Bolten. Von Martens (1880, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius,* p. 312), qui indique cet *O. radiata* Val. de l'île Maurice, lui identifie l'*O. bicolor* Hanley et pense que l'*O. vitrefacta* Sow., aussi de Maurice, pourrait être également la même espèce. [Quant à la figure 661 de Chemnitz, elle correspond, d'après Küster et Hanley, à l'*O. elliptica* Lk.]

[2] Petit de la Saussaye (1869, *Cat. Moll. test. mers Europe,* p. 262) admettait que l'Huître de Cadix nommée *O. plicata* par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.,* VIII, p. 34) serait une variété de l'*O. angulata;* pour J.-G. Hidalgo (1911, *Rev. R. Acad. Cienc. Madrid,* IX, p. 41 et 79), cette Huître de Cadix est, en effet, l'*O. angulata,* bien distinct du véritable *O. plicata* Chemnitz, qui est une forme exotique.

au contraire, considéré cette Huître portugaise comme différente de l'*O. angulata* Lk. et lui avait attribué le nom d'*O. rostralis* Lk., admettant en cela une fausse interprétation de Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. X, fig. 20), qui a figuré sous cette dernière dénomination un exemplaire d'Huître portugaise[1]. Mais, d'après le type conservé au Musée de Genève, le véritable *O. rostralis* de Lamarck tombe en synonymie d'*Isognomum alatum* Gmelin (=*Perna obliqua* Lk.), des Antilles.

L'*O. angulata* est une forme essentiellement littorale à coquille très irrégulière : la valve inférieure, très creuse, porte toujours quelques (5 à 8) gros plis longitudinaux, par lesquels cette espèce se distingue de l'*O. virginica* Gmel., et des lamelles concentriques espacées saillantes; la valve supérieure est presque plane; les sommets sont allongés et proéminents; la coloration consiste en flammules noirâtres sur un fond blanc; l'impression musculaire à l'intérieur des valves est d'un brun violacé.

L'*O. angulata* est le type du sous-genre *Gryphæa* Lamarck, 1801, qui comprend, outre la section *Gryphæa* s. str., une section *Crassostrea* Sacco, 1897, qui a pour type l'*O. virginica* Gm.[2].

M. Balthazar Osorio (1916, Ostras Portugal, *Mem. Mus. Boccage*, p. 114) considère que sous le nom d'Huître portugaise deux espèces ont été confondues :

Le véritable *O. angulata* Lk. est oblong, ovale, à grand axe très peu différent du petit ou même égal; la valve inférieure est munie de crêtes longitudinales saillantes et carénées en nombre voisin de 7, mais toujours supérieur à 3; la valve supérieure présente des ondulations correspondant aux saillies et enfoncements de la valve inférieure; l'impression musculaire est arrondie ou elliptique.

Mais il existe sur les côtes de Portugal une autre Huître qui offre des caractères différents : elle est beaucoup plus étroite que large; la valve supérieure est dépourvue de crêtes ou, s'il y en a, elles sont à peine indiquées et en nombre très restreint; il n'y a pas d'ondulations des bords, ni sur la valve supérieure, ni sur l'inférieure; l'impression musculaire est très

(1) Le Dr de Rochebrune, d'autre part, assimilait à l'Huître portugaise l'*O. gasar* d'Adanson, qui est une espèce Sénégalaise fort différente.

(2) Le genre *Gryphæa* a été établi par Lamarck en 1801 (*Syst. Anim. s. vert.*, p. 398) pour neuf espèces, dont la première citée est la forme vivante, *G. angulata* Lk., qui a été prise pour type par la majorité des auteurs : P. Fischer, Tryon, Sacco, etc.

Les huit autres formes sont des fossiles, parmi lesquels *G. arcuata* Lk., que M. W.-H. Dall (1898, *Tert. Fauna Florida*, p. 672) a, au contraire, choisi comme type de *Gryphæa*, tandis qu'il place *G. angulata*, à côté de *G. virginica* Gm., dans les *Crassostrea*. De son côté, P. Fischer (1886, *Man. Conchyl.*, p. 927) a pris ce *G. arcuata*, qui se sépare nettement du *G. angulata*, pour type d'un sous-genre spécial : *Liogryphæa*.

allongée. M. Osorio assimile cette seconde forme à l'espèce Américaine *O. virginica* Gmel., dont il en fait une variété pour laquelle il propose le nom de var. *lusitanica*. Cette variété peut être conservée, mais il me semble préférable de la rattacher à l'*O. angulata*[1].

Une espèce exotique paraît avoir été confondue avec l'*O. angulata* Lk. (Huître portugaise).

En effet H. et A. Adams (1858, *Gen. Rec. Moll.*, II, p. 569), tout en représentant pl. 129, fig. 6-6 *a* le *Gryphœe angulata* de Lamarck, déclarent que la seule espèce vivante de *Gryphœa* se trouve aux «Philippines» et, d'autre part, Sowerby (1871, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 12 *a-b*) figure un *Gryphœa angulata* Lk. d'«habitat inconnu», tandis qu'il représente, pl. X, fig. 20, l'Huître portugaise sous le nom d'*O. rostralis*.

A en juger par un spécimen des collections du Muséum National de Paris recueilli à Manille par M. Bréjart en 1886, il est probable que l'*O. angulata* Sow. (*non.* Lk.) est l'espèce des Philippines qu'ont eue en vue H. et A. Adams.

[1] En outre, M. Osorio admet l'existence au Portugal d'une 3e espèce différente qu'il assimile à l'*O. canadensis* Lk., forme considérée généralement comme uue simple variété de *virginica*.